

Première partie – flash sur Dante Alighieri, La Vita Nuova, l'histoire, le projet

## FLASH SUR DANTE, LE « SOMMO POETA »

### L'HOMME

Dante Alighieri est né à Florence en 1265 dans une famille de juristes. Il est mort en exil à Ravenne après avoir été menacé de mort à Florence pour des options politiques minoritaires.

Après avoir été mis au ban de sa ville natale, il avait été réhabilité, mais, conscient des risques, il n'est pas retourné à Florence et a été dépossédé de tous ses biens (Histoire et violence !).

Dante est mort en 1321. 2021 a marqué le 7<sup>ème</sup> centenaire de sa mort. C'est l'occasion de se souvenir du plus grand poète italien.

Appartenant à une famille de juristes, il a reçu une formation de juriste, incluant le droit et la théologie et aurait dû exercer une fonction de juriste. Mais la poésie, alors en plein essor à Florence, en a décidé autrement. Coopté par son ami Guido Cavalcanti, il a été admis dans la confrérie des poètes, creuset du Dolce Stil Nuovo où le sonnet (sonetto) a acquis ses lettres de noblesse avant de migrer en France<sup>1</sup>.

### L'ŒUVRE

#### La Divine Comédie

Dante est mondialement connu pour son œuvre majeure, écrite au cours des pérégrinations qui l'ont conduit de Florence à Ravenne : *La Commedia*, devenue *La Divina Commedia*. C'est Boccace, le premier à l'avoir commentée, qui l'a qualifiée de divine.

*La Divine Comédie* a trois parties, l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Le terrifiant Enfer a fasciné artistes et écrivains. Ainsi Dan Brown avec *Inferno* dont Ron Howard a tiré un film en 2016 avec Tom Hanks dans le rôle principal.

#### La Vita Nuova

Entre 1290 et 1295, une première œuvre du jeune poète (il a 25-30 ans) est publiée : *La Vita Nova* ou *Vita Nuova*. C'est un écrit en prose et en vers (un prosimètre) comprenant de nombreux sonnets.

A noter :

1. *La langue* : c'est le premier écrit à ne pas être publié en latin, mais en « langue vulgaire » (du latin *vulgus*, la foule la multitude), en langue toscane, l'ancêtre de l'italien d'aujourd'hui. C'est une révolution linguistique comme celles de Rabelais en France ou Luther en Allemagne.
2. *L'amour* : Dante y pleure son amour pour Béatrice Portinari, une jeune Florentine de famille noble, de son âge et de son quartier, décédée en 1290.
  - a. L'un des premiers sonnets donne le ton.  
*Tutti i miei pensier parlan d'amore...*, toutes mes pensées parlent d'amour...
  - b. Trois personnages principaux : le narrateur (Dante), Béatrice (l'absente) et l'Amour qui est personnifié.
  - c. L'amour de Dante pour Béatrice est un amour rêvé, fantasmé. Les deux jeunes gens ne se sont rencontrés qu'à de rares occasions, n'ont échangé qu'un nombre de mots qui se compte sur les doigts de la main, mais l'impression que lui fait la jeune femme, rencontrée une première fois alors qu'il avait neuf ans, puis une seconde neuf ans plus tard, dont il voit la mort en un rêve prémonitoire, s'imprime de façon indélébile sur sa vie et son œuvre tout entière.
  - d. Cependant la *Vita Nuova*<sup>2</sup> n'est pas un écrit autobiographique, mais le récit d'un voyage spirituel et philosophique, qui, partant d'éléments contingents, atteint à des valeurs universelles (Les métamorphoses du moi !)
3. *La femme* : Le vocabulaire est celui de l'amour courtois, où les premières vertus se nomment gentillesse (en son sens originel qui a donné gentilhomme en français) et courtoisie.  
Dante parle de la « donna gentile » de la « donna cortese ».  
Les femmes sont omniprésentes : Béatrice, bien sûr, et Giovanna l'épouse de l'ami Guido Cavalcanti, nommées Bice et Vanna, mais aussi ces femmes qui entourent Dante. C'est à elles qu'il s'adresse. C'est avec elles qu'il converse. C'est à elles qu'il se confie. Dante, un féministe, il y a sept siècles.

<sup>1</sup> A Toulouse, patrie de Clémence Isaure et des Jeux floraux... appellation tirant explicitement son nom de Florence, alors Fiorenzia, la ville de la fleur. Le lys est l'emblème de Florence.

<sup>2</sup> Cette écriture est préférée à *Vita Nova*, puisque le livre est en italien. Même si Dante encadre l'œuvre de deux expressions latines : au premier chapitre, il annonce « Incipit Vita Nova », ici commence la vie nouvelle ; les derniers mots du livre sont « per omnia saecula benedictus ».

# DANTE AU XIX<sup>e</sup> SIECLE

## *En Angleterre*

En 1840, Seymour Stocker Kirkup (1788-1880), peintre et amateur d'art anglais vivant en Italie découvre que sur la fresque que Giotto a peinte dans la chapelle du palais du Bargello à Florence, le jeune Dante apparaît au milieu d'un groupe de Florentins. Dante, qu'on représentait âgé, émacié, était là, devant ses yeux, dans la fleur de la jeunesse. Enthousiaste, il fait part de sa découverte à son ami Rossetti, un poète protestant italien émigré à Londres pour cause de religion. Rossetti est un passionné de Dante. Son fils aîné se prénomme Gabriel comme lui, mais aussi Dante. Dante Gabriel Rossetti, le fils (1828-1882) crée en 1848 l'école de peinture préraphaélite qui revendique son anti-académisme (revenir avant Raphaël) et traduit la *Vita Nuova* en anglais (1861). Il peint de grandes toiles mettant en scène Dante et Béatrice : *La Rencontre de Dante et Béatrice*, *La Mort de Béatrice*, *Beata Beatrix*, etc.

## *En France*

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la mode est au symbolisme, en arts, en lettres. Les symbolistes font de Dante et Béatrice deux de leurs figures iconiques. Max Durand-Fardel prépare la première édition critique en français de la *Vita Nuova*. Elle est publiée en 1898.

Le célèbre et rusé marchand Ambroise Vollard<sup>3</sup> qui publie des éditions limitées de suite d'estampes des maîtres graveurs de l'époque souhaite mettre sur le marché une série limitée d'estampes sur la *Vita Nuova*, s'inspirant de ce que peignait Dante Gabriel Rossetti trente ans plus tôt. Il lui faut trouver un bon graveur qui connaisse Dante, son œuvre, l'italien, l'anglais et les peintures de Dante Gabriel Rossetti.

## *Quand intervient Alfredo Müller*

En 1897, Alfredo Müller (Livourne 1869-Paris 1939)<sup>4</sup>, un jeune portraitiste formé à Florence, érudit et quadrilingue commence à se faire remarquer comme graveur à Montmartre. La ruine paternelle a brisé sa carrière : il a émigré à Paris en 1895, lui et toute sa famille –ses parents et ses six frères et sœurs – et trouvé ce moyen de subsistance. Pour Ambroise Vollard, c'est une aubaine. Les deux hommes font affaire.

En septembre 1897, Müller présente son *Dante au lys* à Vollard qui achète : 100 francs, somme non négligeable alors. Puis il lui achète des cuivres pour qu'il se mette au travail. Il souhaite un rappel de l'œuvre de Rossetti. Müller grave six eaux-fortes, 3 rappellent les œuvres de Rossetti (*La Rencontre de Dante et Béatrice*, *La Mort de Béatrice*, *Dante dessine un ange*) avec une liberté qu'encourage le changement de technique.

*Dante dans son cabinet de travail* est une composition originale.

*Béatrice au laurier* pourrait évoquer *Beata Beatrix*, les deux artistes ont pris la femme aimée pour modèle, mais avec des différences d'interprétation qu'on peut analyser. De façon générale, le traitement du thème à l'eau-forte et en noir et blanc donne un caractère plus « médiéval » à l'œuvre, plus dramatique, et permet de jouer avec l'ombre et la lumière.

Fin 1898, Vollard publie « *La Vie heureuse de Dante Alighieri*, suite de six grandes eaux-fortes gravées et imprimées à douze épreuves par Alfred Muller, après quoi les plaques ont été détruites ».

Vollard commercialise une édition limitée de 12 suites. La suite est vendue 200 francs.

## FLASH SUR « LA VIE HEUREUSE DE DANTE ALIGHIERI »

### *Explication du titre*

Le titre, a priori étonnant, que Müller donne à sa suite d'eaux-fortes dévoile sa parfaite connaissance de l'écrit de Dante. En effet, le passage de « nouvelle » à « heureuse » en résume symboliquement l'argument :

1. Au fil de l'écrit, on note les nombreuses occurrences des deux vocables : « neuf-neuve » (alternativement le chiffre ou l'adjectif, nove-nova) et « heureuse, bonheur, béatitude » (beata-beatitudine).
2. Dans le chapitre I, Dante annonce : *Incipit Vita Nova*. Dans le chapitre II, il présente : *la glorieuse dame de mes pensées, que beaucoup nommèrent Béatrice, ne sachant comment la nommer*. Ce faisant il fait du prénom un surnom programmatique : il est possible de le décomposer en BEATA-IX, soit « heureuse-neuf ».  
Le dernier chapitre est celui de la béatitude, expression suprême et transcendée du bonheur.
3. Dante est un bon théologien ; l'Evangile compte « neuf béatitudes ».  
Et la seconde : « Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés »...

### *Les six planches*

Quand il existe un antécédent par Rossetti, les deux œuvres sont présentées en vis-à-vis.

<sup>3</sup> C'est lui qui a « trouvé » Cézanne en 1895, alors que le peintre n'était pas encore connu et qu'un très grand nombre de toiles qui à ce moment ne valaient rien s'est retrouvé sur le marché à la mort du Père Tanguy, le marchand de couleurs de Montmartre.

<sup>4</sup> Rappel : l'exposition *Alfredo Müller, artiste européen*, au Musée du château des Rohan de Saverne en 2020.

## 1- Dante au lys ou Incipit Vita Nova.

*Vita Nuova, I&II*

*Dans cette partie du livre de ma mémoire, avant laquelle on ne trouverait pas grand-chose à lire, se trouve un chapitre (rubrica), ayant pour titre : Incipit Vita Nova.*

*Sous cette rubrique, je trouve les écrits que j'ai l'intention d'assembler dans ce libelle, et si je ne les restitue pas intégralement, du moins j'en donnerai la teneur.*

*Neuf fois déjà depuis ma naissance, le ciel de la lumière était retourné au même point de son évolution, quand apparut à mes yeux pour la première fois la glorieuse dame de mes pensées, que beaucoup nommèrent Béatrice, ne sachant comment la nommer.*

Œuvre hautement symbolique.

Figure hiératique, tout en longueur comme la cuvette de l'eau-forte elle-même est étroite. La maigreur est accentuée par la « mise en scène » : Dante entre deux arbres, l'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie, il surgit des flammes de l'enfer dont il a sauvé le lys de la pureté (l'emblème de Florence) qu'il tient en sa main droite et la grenade de l'amour que, de la main gauche, il porte sur son cœur.



## 2- La Rencontre de Dante et Béatrice.

*Vita Nuova, III*

*Après que furent passés tant de jours que neuf années exactement étaient révolues depuis l'apparition de la plus aimable des femmes, le dernier jour de ces jours, cette femme admirable m'apparut vêtue de blanc, accompagnée de deux dames plus âgées. Et comme elle passait dans une rue, elle jeta les yeux du côté où je me trouvais très craintif, et, avec son ineffable courtoisie, dont elle est aujourd'hui récompensée dans l'autre vie, elle me salua si vertueusement qu'il me sembla avoir atteint le paroxysme de la Béatitude.*

*L'heure de ce doux salut était précisément la neuvième du jour. C'était la première fois que sa voix parvenait à mes oreilles. Elle m'emplit d'une telle douceur que, le cœur plein d'ivresse, je quittai la foule pour me retirer seul dans ma chambre, afin de pouvoir me remémorer cette femme si courtoise. Et tandis que je pensais à elle, je fus pris d'un doux sommeil pendant lequel m'apparut une vision merveilleuse.*

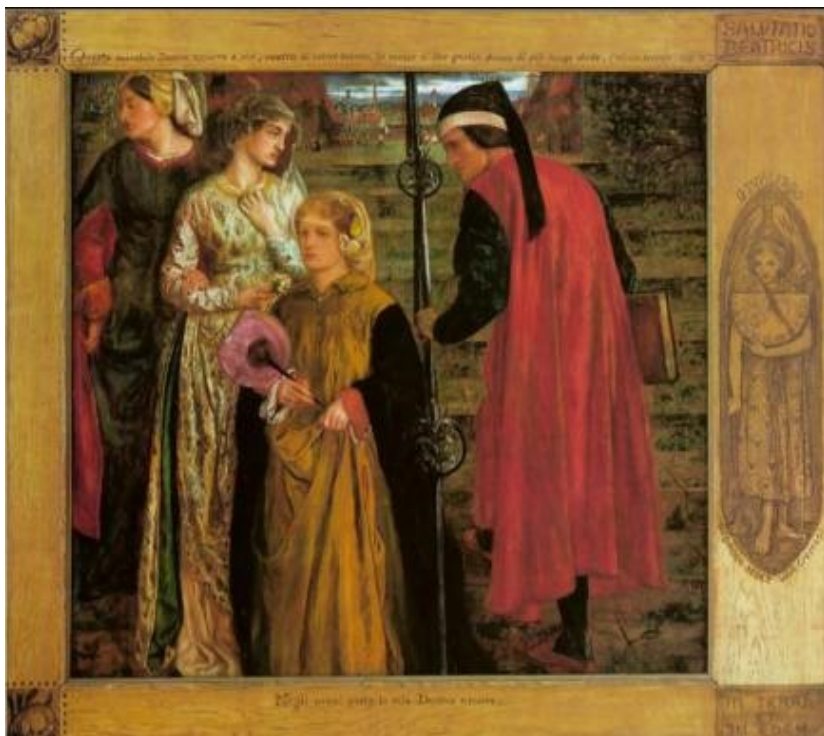
Ressemblance et différence entre l'œuvre de Rossetti et la proposition de Müller.

Remarquer que les regards ne se croisent pas.

Müller a réservé un rectangle en bas à droite pour graver une phrase tirée de la *Vita Nuova*. Rossetti avait choisi une phrase pour illustrer sa peinture. Müller choisit celle qui suit. Ce n'est pas fortuit.

*Cette femme admirable m'apparut vêtue de blanc, accompagnée de deux dames plus âgées (Rossetti)  
Et comme elle passait dans une rue, elle jeta les yeux du côté où je me trouvais très craintif<sup>5</sup> (Müller)*

<sup>5</sup> E passando per una via, volse li occhi verso quella parte ov'io era molto pauroso



### 3- La Mort de Béatrice

Vita Nuova, XXIII

Alors l'Amour me dit : « Je ne te cache plus rien,  
Viens voir notre dame qui gît ».

Mon imagination, dans mon erreur,

Me mena voir ma Dame morte;

Et quand je l'aperçus

Je voyais des femmes la recouvrir d'un voile.

Et elle avait une telle apparence de repos

Qu'elle semblait dire: « Je suis en paix ».

Ressemblance, différence, spécificité

Le rôle et le tracé de la lumière. L'attitude de Dante qui cache ses pleurs et voit la scène en songe.



### 4- Dante dans son cabinet de travail

Vita Nuova, XXXI

Et quand je m'abandonne à mon imagination,

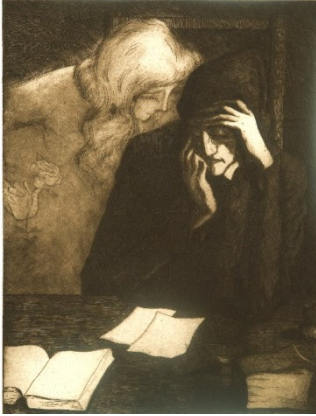
Je me sens envahi de toutes parts

Par tant de douleur que mon cœur en tressaille.

Et je deviens tel

*Que, la honte me séparant du monde,  
Je viens pleurer dans la solitude.  
Et j'appelle Béatrice, et je dis : « Tu es donc morte à présent ? »  
Et de l'appeler me reconforte.*

Remarquer les doigts tordus, les pages blanches, l'apparition de Béatrice, la rose.  
La planche est une épreuve d'essai après la gravure de la figure (fantomatique) de Béatrice qui, dans la version finale, est suggérée et non montrée.  
Béatrice porte la rose de l'amour.

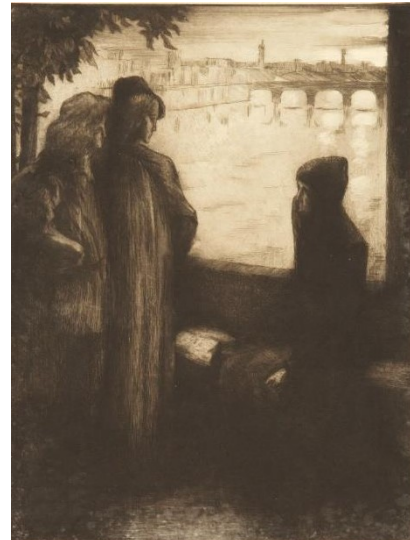


### 5- Dante dessine un ange

*Vita Nuova, XXXIV*

*Le jour qui complétait l'année où cette femme était devenue citoyenne de la vie éternelle, je me trouvais assis dans un endroit où, en mémoire d'elle, je dessinais un ange sur une tablette. Pendant que je dessinais, comme je tournai les yeux, je vis près de moi plusieurs personnages qu'il convenait que je saluasse. Ils regardaient ce que je faisais et, d'après ce qui m'a été dit plus tard, ils étaient là depuis quelque temps avant que je ne les eusse aperçus. Quand je les vis, je me levai et je leur dis en les saluant: « Il y avait là quelqu'un avec moi, et c'est pour cela que j'étais tout à ma pensée ».*

Ressemblance, différence, spécificité (incommunicabilité...)



### 6- Beata Beatrix – Béatrice au laurier (La mirabile visione)

*Vita Nuova XLII*

*Après que ce sonnet fut achevé, m'apparut une vision merveilleuse (una mirabile visione) dans laquelle je vis des choses qui me décidèrent à ne plus parler de cette créature bénie, jusqu'à ce que je pusse le faire d'une manière digne d'elle. Et je m'étudie à y arriver, autant que je le puis, comme elle le sait bien. S'il plaît au maître de toutes choses que ma vie se prolonge encore de quelques années, j'espère dire d'elle ce qui n'a encore été dit d'aucune autre femme. Et puis, qu'il plaise à Dieu, qui est le Seigneur de toute grâce, que mon âme puisse s'en aller contempler la gloire de sa dame, c'est-à-dire de cette Béatrice bénie qui regarde la face de celui qui est per omnia saecula benedictus.*

Ressemblance, différence, spécificité (désacralisation)



## PRESENTATION DU SPECTACLE EPHEMERE

Le spectacle se déroule à la façon d'une pièce de théâtre en 6 scènes, suivant les 6 eaux-fortes de Müller qui en forment le décor et en fournissent la matière. Chaque scène alterne lecture et musique.

Francis Matter compose sur les sonnets de Dante et sur des œuvres de nos poètes symbolistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (*L'Albatros* et *Elévation* de Baudelaire, *Clair de lune* et *Le Ciel est par-dessus le toit* de Verlaine, *Le Buffet* de Rimbaud) : 4 + 5 = 9... neuf, bien sûr !

Nos illustres poètes sont en parfaite harmonie avec Dante, sa douleur, ses pleurs, son cheminement... De Dante à eux, à Müller (qui a laissé, entre autres, un très beau portrait de Verlaine), à nous, comme nous souffle Baudelaire,

*Comme de longs échos qui de loin se confondent  
Dans une ténébreuse et profonde unité  
Vaste comme la nuit et comme la clarté  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.  
(Elévation)*